

Etre Protestant : six affirmations principales

"A Dieu seul la gloire"

Rien n'est sacré, divin ou absolu en dehors de Dieu affirment les protestants.

Ils sont donc vigilants envers tout parti, valeur, idéologie, ou entreprise humaine prétendant revêtir un caractère absolu, intangible ou universel.

Parce que Dieu est un Dieu de liberté, qui appelle une libre réponse de la part de l'être humain, les protestants sont favorables à un système social qui respecte la pluralité et la liberté des consciences.

"La grâce seule"

Les protestants affirment que la valeur d'une personne ne dépend, ni de ses qualités, ni de son mérite, ni de son statut social, mais de l'amour gratuit de Dieu qui confère à chaque être humain un prix inestimable.

L'Homme n'a donc pas à mériter son salut en essayant de plaire à Dieu.

Dieu lui fait grâce, sans condition. Cet amour gratuit de Dieu rend l'Homme apte, à son tour, à aimer ses semblables, gratuitement.

"L'essentiel, c'est la foi"

La foi naît de la rencontre personnelle avec Dieu.

Cette rencontre peut surgir brusquement dans la vie d'un individu. Le plus souvent, elle est l'issue d'un long cheminement parsemé de doutes et d'interrogations.

Mais la foi est offerte par Dieu, sans condition.

Tout être humain est appelé à la recevoir dans la liberté. Elle est la réponse humaine à la déclaration d'amour faite à tous par Dieu, dans la Parole biblique, en Jésus-Christ

"La Bible seule"

Les chrétiens protestants ne reconnaissent que la seule autorité de la Bible.

Elle seule peut nourrir leur foi ; elle est la référence dernière en matière théologique, éthique, institutionnelle. A travers les témoignages humains qu'elle nous transmet, la Bible est la Parole de Dieu.

Les textes bibliques dessinent des principes généraux à partir desquels chaque protestant, pour ce qui le concerne, et chaque Eglise, collégialement, tracent l'espace de leur fidélité.

"Se réformer sans cesse"

Les Eglises rassemblent dans une même foi et espérance tous ceux, hommes, femmes et enfants, qui confessent explicitement le Dieu de Jésus-Christ comme celui qui donne sens à leur vie.

Les institutions ecclésiastiques sont des réalités humaines. "Elles peuvent se tromper" disait Luther. En référence à l'Evangile, les Eglises doivent sans cesse porter un regard critique et interrogateur sur leur propre fonctionnement. Chacun doit y prendre sa part de responsabilité et être témoin de la fidélité à la Parole divine.

"Le sacerdoce universel"

Parmi les principes les plus novateurs de la Réforme, le sacerdoce universel des croyants instaure une place identique, au sein de l'Eglise, à chaque baptisé.

Pasteurs et laïcs se partagent le gouvernement de l'Eglise. Les pasteurs n'ont pas de statut à part dans l'Eglise. Ils y exercent une fonction particulière à laquelle des études universitaires de théologie les ont conduits.

Dans un esprit d'unité, ils assurent en particulier le service de la prédication et des sacrements, l'animation de la communauté au sein de laquelle ils exercent leur ministère, l'accompagnement, l'écoute et la formation théologique de ses membres.

Auxquelles s'ajoutent deux éléments essentiels :

"Mais tout de même, les Protestants Réformés sont-ils des chrétiens ?"

Nous entendons parfois cette question! N'oublions pas que nous avons 16 siècles d'histoire commune avec l'Eglise catholique *qui, après séparation, s'est appelée « catholique romaine »

Nous lisons la même Bible, proclamons les mêmes Père, Fils et Saint Esprit, nous disons ensemble le Credo (le symbole des Apôtres) et le "Notre-Père". Si nous sommes de confession différente, nous ne sommes pas de religion différente!! Nous sommes, au même titre que les catholiques romains et les orthodoxes, des chrétiens, avec 20 siècles d'histoire!! Des chrétiens qui vivent des relations fortes, chaleureuses et fraternelles avec les autres Eglises chrétiennes, dans un dialogue œcuménique qui ne cherche pas à gommer les différences, mais à les comprendre, les travailler, pour avoir un témoignage crédible dans notre monde qui a soif d'amour, et dont ensemble, nous croyons que le Dieu de Jésus-Christ peut apporter des réponses!

**Nota : cette Eglise a été appelée catholique romaine en 1054 après la scission avec l'Eglise d'Orient (Eglise catholique orthodoxe)*

"La croix huguenote"

Ses origines restent mystérieuses. Il me semble qu'elle ait été imaginée par l'orfèvre nîmois Maystre qui habitait 4 rue du Marché en 1688 (trois ans après la révocation de l'Edit de Nantes). Son succès fut immédiat, d'autant plus qu'elle échappait aux persécutions car elle dérivait d'une décoration à la fois officielle et catholique (la croix de l'ordre du Saint-Esprit). D'autre part, elle permettait d'avoir sur soi une croix différente de la croix catholique abhorrée. La croix huguenote, appelée ainsi depuis la fin du XIXe siècle, est composée d'une croix de Malte, les branches sont reliées entre elles par un motif circulaire qui, d'une part, rappelle la couronne d'épine du Christ crucifié et qui, d'autre part, forme entre chaque branche un cœur, à la fois symbole de l'amour de Jésus pour nous et rappel de son commandement *aimez-vous les uns les autres* (Jean XII, 34). Les pointes aux extrémités de chaque branche sont arrondies en forme de boules et au nombre de huit comme les béatitudes. En bas, la colombe en pendentif représente évidemment le Saint-Esprit qui descend du ciel sur nous.

